

Missions impossibles

Société
Française
des
Architectes

1er trimestre 2023

Bulletin n°59

La Maîtrise d’Ouvrage privée écarte souvent l’Architecte de la mission d’exécution, confiant celle-ci à un Maître d’œuvre, souvent un BET généraliste, qui privilégie dans sa direction de l’exécution le respect des coûts et des délais. La mission de l’Architecte est alors réduite à une simple « conformité architecturale » qui se limite au choix des matériaux et à la validation des témoins, et le place trop souvent dans la constatation du « fait accompli » d’une mise en œuvre qui ne respecte pas le concept ni les intentions architecturales du projet, aussi bien définies soient elles dans le dossier PRO/Marché abouti par l’Architecte.

Cette configuration privilégie au mieux le respect d’un dossier Marché figé au démarrage du chantier, au pire un appauvrissement du projet dans les études d’exécution, les mises au point et la mise en œuvre, sous la pression des délais et des coûts.

Pourtant, compte tenu du temps long du projet, la nécessité de pouvoir le remettre en question dans l’usage qui sera celui de l’utilisateur - qui se projette parfois tardivement ou évolue dans son besoin - la contrainte de s’adapter à un contexte – en particulier, et de plus en plus, pour les opérations de réhabilitation - ou à des critères de performances évolutifs – coûts et délais mais aussi environnement et fonctionnalité - exigent du Maître d’œuvre qu’il ne soit pas un simple gestionnaire du temps et du budget, mais un chef d’orchestre agile qui garde comme objectif les fondamentaux du projet architectural, mais sait aussi écouter toutes les contraintes et les besoins et les intégrer dans une vision élargie dans l’intérêt du projet architectural, pour être le meilleur conseil du Maître d’Ouvrage.

Chez LBBA nous sommes convaincus que l’Architecte se doit d’être le garant des projets qu’il conçoit et qu’il met en œuvre, en continuant absolument d’apporter sur le chantier son regard de concepteur. Les responsabilités qui incombent aux architectes sont multiples, notamment techniques, juridiques artistiques et sociales. Pour l’agence LBBA, elles imposent de maîtriser de bout en bout les projets architecturaux. L’expertise de l’architecte doit donc être envisagée dans sa globalité : du concept et sa première esquisse, jusqu’au chantier et la livraison des bâtiments aux futurs utilisateurs.

Elle doit surtout être convaincante pour les Maîtres d’Ouvrage toujours frileux à confier à l’Architecte les missions de MOEX, séduits et rassurés par les propositions des BET/MOEX souvent très articulées, dans un contexte où les intervenants de la maîtrise d’œuvre sont de plus en plus nombreux, les projets de plus en plus complexes et les attentes techniques, performanciennes, environnementales de plus en plus lourdes.

Pourtant nous constatons dans la réalité de nos chantiers que l’intervention de ces BET/MOEX se limite trop souvent à un rôle de coordination des maîtrises d’œuvre techniques dans le meilleur des cas, et de « boîte aux lettres » dans le pire des cas, intervention dans laquelle l’Architecte peine à trouver son rôle, à

assurer une parole, et à voir construire son projet dans le respect des fondamentaux et du concept initial.

Concevoir la ville autrement, dans une logique d'anticipation des mutations des usages et des besoins, dans une attention aux cycles des bâtiments et des ressources, guide au quotidien la démarche de l'agence. Depuis sa création, LBBA a la particularité de donner une place forte à la bonne cohérence du projet depuis le concept jusqu'à sa mise en œuvre. LBBA a été précurseur en tant qu'agence d'architecture dans le pilotage et la coordination de chantiers, valorisant la maîtrise d'œuvre d'exécution dans la continuité du travail de conception.

Si LBBA considère que l'architecture doit être pensée de la conception à l'exécution, c'est que cette approche dans la durée, au plus près des projets, relève de la responsabilité de l'architecte. L'architecture se prolonge sur le chantier, car c'est la seule voie possible pour fiabiliser et garantir la pérennité d'un concept, sa parfaite exécution et son adaptation à l'âpre réalité opérationnelle.

Les coûts et les délais doivent être considérés comme des pré-requis qui ne peuvent, à eux seuls, dicter la conduite d'un projet en phase d'exécution. Il faut aller plus loin et c'est le rôle de l'Architecte que de garantir le respect du projet dans sa globalité. Il en a le sens, la mémoire, il a la capacité à le coordonner, à orchestrer les compétences et les expertises, à assumer la responsabilité de la maîtrise d'œuvre dans les arbitrages du Maître d'Ouvrage.

Construire est aussi une aventure humaine singulière, qui implique de bousculer les standards et les réflexes : sur le temps souvent long du chantier, le projet architectural doit s'adapter de façon à réagir aux problématiques qui se présentent. C'est une attitude de pragmatisme que nous défendons, avec un objectif en tête : l'utilisateur final. L'Architecte ne transigera à aucun moment sur les qualités du projet au service de l'utilisateur, ni sur le respect de ses engagements auprès du maître d'ouvrage. Sa présence sur le chantier permet en cela d'anticiper, d'optimiser sans cesse et sans concession, au service de l'humain.

Nous avons toujours revendiqué auprès de nos Maîtres d'Ouvrage, les missions de maîtrise d'œuvre sur nos projets, tertiaires, équipements ou logements et avons organisé nos missions dans le cadre du LBBA - Studio MOEX, pour repositionner l'architecte, vis-à-vis de nos interlocuteurs, Maîtres d'Ouvrage, Bureaux d'Etudes et Entreprises, comme garant des concepts architecturaux jusqu'à la livraison des bâtiments.

Nous abordons chaque chantier avec un œil neuf, en pensant toujours dans l'intérêt global du projet, dans l'anticipation, et en mettant systématiquement les choix architecturaux, techniques et financiers au service de l'usage. Cela suppose de continuer à penser les éléments du projet dans l'âpre réalité du chantier.

Depuis de nombreuses années nous assurons des missions de MOEX, avec des outils éprouvés, une organisation en place en interne très structurée et une vraie prise en compte de notre rôle de Mandataire et de Coordinateur de la maîtrise d'œuvre. Nous avons compris qu'il était nécessaire de communiquer sur cette expertise et cette organisation vis-à-vis de nos Maîtres d'Ouvrage, leur confiance étant essentielle à la bonne conduite de notre mission. Nous avons aussi constaté que ces missions de maîtrise d'œuvre étaient une excellente école pour former les jeunes architectes de l'agence à l'acte de construire, de même qu'un excellent argument pour recruter les jeunes talents. Notre slogan du LBBA-Studio MOEX « Pendant le chantier, l'architecture continue ! » s'est révélé être un vrai atout, tant en externe que en interne !

Le rôle du LBBA-Studio MOEX est d'assurer la bonne exécution des projets conçus par l'agence en conformité avec le concept architectural, et de conduire son évolution tout au long du chantier. Les projets sont menés dans la parfaite maîtrise de toutes les dimensions temporelles et organisationnelles, budgétaires et techniques (respect des délais, vérification des procédures, maîtrise des coûts, coordination de l'équipe de maîtrise d'œuvre...). Ils sont aussi pilotés en cohérence avec l'intelligence globale du projet et de ses enjeux.

L'organisation du LBBA-Studio MOEX est flexible et hyper mobile. Très tôt les architectes d'exécution interagissent avec les architectes de conception, puis encadrent les différentes phases de réalisation du projet : finalisation du PRO/DCE et montage du Dossier Marché, lancement du projet et anticipation des choix et ouvrages témoins, suivi des études d'exécution et de la synthèse, contrôle de la mise en œuvre, gestion administrative et financière, réception/levée des réserves et suivi de la garantie de parfait achèvement. Au sein de l'équipe plusieurs architectes sont devenus des référents spécialistes des corps d'état techniques et architecturaux.

Cependant le LBBA-Studio MOEX n'est pas cloisonné et reste ouvert, l'interaction conception/suivi de l'exécution étant essentielle à la qualité et la fiabilisation des concepts architecturaux, mais aussi dans un métier de plus en plus complexe nous semble-t-il, à l'assurance de notre compétence de concepteur et bâtisseur, que nous continuons à revendiquer.

Missions impossibles

Bulletin n° 59

ISSN 1168-8149

Société
Française
des
Architectes